

Guerriers d'élite

Attaque du chant pied droit après 1.2.3

Tonalité : Mi bémol majeur (Eb major)

Note de départ : Si bémol (Bb)

Syllabes en gras = pied gauche

Cadence : 88 pas/mn

1. C'est **nous**, (c'est **nous**) les descendants de **ces** guerriers d'**élite** : 2

Les grands fantassins, les poilus, les marsouins, les paras, (2).1

C'est **nous**, (c'est **nous**) les glorieux marsouins parachutistes 2

Qui suivront toujours le chemin tout tracé de leurs aînés. 2.1

Refrain

Toujours le **cœur** content, (1)

Joyeux et **pleins** d'allant, (1)

Nous marchons **fièrement** (1)

Tout en (1) chantant. (1)

2. Clairons, (clairons) sonnez nos **chants** joyeux, claquez les **étendards** ! 2

Pour que dans le **ciel**, **fièrement**, flotent nos trois couleurs. (2).1

Clairons, (clairons) dans la victoire que **notre** joie **éclate**, 2

Lorsque nous voyons les paras revenir victorieux. 2.1

Conseils d'interprétation

1) *Il est impossible, musicalement, de terminer sur le refrain. Celui-ci appelle à la reprise d'un couplet. Donc soit on ne chante le refrain qu'une fois et l'on termine sur le 2^e couplet, soit on rechante le refrain après le 2^e couplet, et l'on reprend le 1^{er} couplet pour terminer. C'est cette dernière solution que l'on entend dans le fichier-son*

2) *1^{er} vers de chaque couplet : le terme entre parenthèses vient en écho et est à chanter par quelques uns seulement (les ténors ou « secondes voix »), les autres tenant la syllabe en gras précédente.*

3) *Dans le refrain, on note des enjambements (ou « syncopes ») sur les syllabes finales des 3 premiers vers, ainsi qu'au milieu du 4^e vers (sur « en ») ; la syllabe est attaquée sur un 2^e temps (ou le pied droit) et se poursuit sur le 1^{er} temps suivant (ou le pied gauche), les « 1 » entre parenthèses qui seront marqués dans le fichier-son par la grosse caisse et non la caisse claire*

Remarques

Si l'on compare avec la partition originale de Verdi (« Aïda »), deux temps muets avaient été rajoutés en plus des deux muets déjà écrits, à la fin des 2^e vers des couplets (après « paras » et « couleurs ») ce qui ne se justifiait pas, si ce n'est dans le cadre d'une liberté laissée à tout interprète, ou pour « aérer » le chant au pas cadencé, ce qui reste toujours possible. Nous gardons ici l'écriture originale avec 2 temps muets seulement.

De la même manière des « la, la, la » sont souvent chantés à la fin du refrain, mais brise la carrure rythmique du chant. Cela reste toujours possible, mais nous garderons ici encore l'écriture originale. Ce qui laisse la carrure suivante (en nombre de mesures à 2 temps) : couplets : 6/6/6/6 et refrain : 4/4 (il suffit de compter les syllabes en gras ainsi que les « (1) » dans chaque vers, ceux du refrain se comptant par deux).